

# 1914 BRUNOIS Maurice

|  |                                       |
|--|---------------------------------------|
| PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.                               |                                       |
| Nom  | BRUNOIS                               |
| Prénom   | Maurice                               |
| Grade  | Sergent                               |
| Corps  | 84 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie |
| N <sup>o</sup> au Corps. — Cl.                               | 09136 — Cl. 1110                      |
| Matricule  | 192 au Recrutement                    |
| Mort pour la France le                                       | 8 Septembre 1914                      |
| à  | Chatillon sur Morin (Marne)           |
| Genre de mort  | Tué à l'ennemi                        |
| Né le  | 10 Octobre 1911                       |
| à  | Cateau                                |
| Arr <sup>o</sup> municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon)    | Département du Nord                   |
| à d <sup>o</sup> le d <sup>o</sup> rue et N <sup>o</sup>     |                                       |
| Jugement rendu   |                                       |
| par la Tribunaux   |                                       |
| acte ou jugement transcrit le 1 <sup>er</sup> Septembre 1914 |                                       |
| à Le Cateau (Nord)   |                                       |
| N <sup>o</sup> du registre d'état civil                      |                                       |
| 834-708-1921, [20434]  |                                       |

Chatillon sur Morin; Papier militaires non récupérés.

**Citation** à l'ordre du Régiment N° 9 du 8<sup>e</sup> R.I. le 24 octobre 1914 "Très belle conduite au combat de Chatillon sur Morin ou il a été blessé"

**Décoration** Croix de guerre avec étoile de bronze.

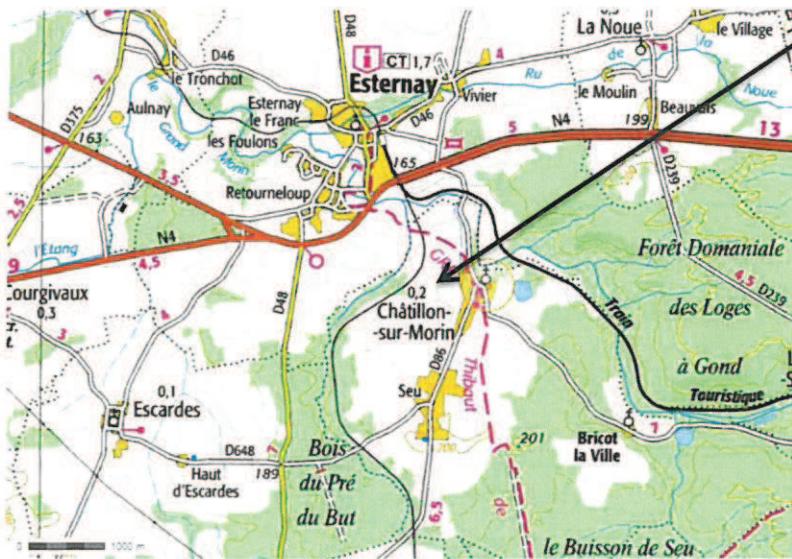
**Morphologie:** Cheveux: noirs; yeux: marron clair; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur moyenne, saillie moyenne, largeur moyenne; visage long; Taille 1m68; Degré d'instruction générale 3.

## N° 111 Acte de transcription de Décès de BRUNOIS Maurice

Acte de décès- (Exécution de la note ministérielle du 20 novembre 1896). L'an mil neuf cent quatorze, le vingt deux du mois de septembre à deux heures du soir, étant à Courcivreux (Aisne). Acte de décès de Maurice Brunois, sergent au 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, numéro matricule 09136, né le dix octobre mil huit cent quatre vingt dix, au Cateau, canton dudit département du Nord, domicilié en dernier lieu à Le Cateau, rue des Hurées, décédé à Chatillon sur Morin le six septembre mil neuf cent quatorze à quatre heures du soir, sur le champ de bataille des suites d'une blessure à la tête; fils de feu Julien Joseph Henri et de Molard Zélie; Célibataire; Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Biron Julien Victor, Lieutenant, Officier payeur du 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de François Vignol, sergent fourrier au 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, âgé de vingt trois ans, et de Jules Broquet, âgé de vingt deux ans, soldat au même régiment, témoins qui ont signé avec nous après lecture. L'officier faisant fonction d'Officier de l'Etat civil, signé Biron; Les témoins: signé F. Vignol et Broquet. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Biron Julien Victor. Paris le dix huit janvier mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le chef du bureau des Archives administratives: signé Illisible. "Mort pour la France". Le Ministre de la Guerre par délégation. Le chef du bureau des Archives administratives: signé Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le vingt quatre septembre mil neuf cent dix neuf, deux heures du soir, par Nous, Emile Picard, Chevalier de la Légion d'honneur, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.



## Localisation du lieu du décès



**Chatillon-sur-Morin**,  
Département de la Marne,  
Arrondissement d'Epernay,  
Canton d'Esternay.

### Morts au même endroit

**Catillon:** Richard Louis  
**Landrecies:** Boderlique André;  
**Le Cateau:** Brunois Maurice,  
Colpin Pierre;

### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Lucier Henri, Parent  
Hilarion; **Catillon:** Collery  
Arthur, Fleury Emile, Masson  
Jules, Richard Louis;  
**Landrecies:** Amiehl Alphonse;  
Anciaux Paul; Andris Alfred,  
Boderlique André, Dufrane  
Léon, Frison Louis, Herlemont

Henri, Leleu Jean Baptiste, Masson Jules, Michel Arthur, Morelle Jules, Namur Paul, Plovenez Albert; **Le Cateau:** Bidot Edouard; **Brunois Maurice:** Colpin Pierre; Deloffre Eugène; Eloi Constant; Leclercq Arthur, Pérone Léon; Richez Léon; Senaux Jules; Speder Hector; Telliez César; Wilmart Philibert; **Le Pommereuil:** Delattre Hector, Isorez Aimable, Polvent Julien, Thieuleux Lucien; **Mazinghien:** Pruvot Clément; **Ors:** Molard Joseph; ; **Rejet de Beaulieu:** Leroy François;

### Historique et combats du 84<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1914

**En 1914** Casernement à Avesnes-Sur-Helpe, Le Quesnoy et Landrecies, (Nord), 2<sup>e</sup> Brigade d'infanterie, 1<sup>re</sup> Division d'infanterie, 1<sup>er</sup> Corps d'Armée; Constitution: 3 bataillons; A la 1<sup>re</sup> Division d'infanterie d'août 1914 à juin 1915 puis à la 122<sup>e</sup> Division d'infanterie jusqu'en novembre 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, Fourragère verte.

**1914:** Ardennes( début aout): Hirson, Charleville, Monthermé; Vers Charleroi ( 22-25 aout): secteur de Dinant, St Gérard; La retraite: Guise (28-29 aout), Savigny-sur-Ardre, Les Essarts-le-Vicomte; Bataille de la Marne(5-13 septembre): Seu, Chatillon-sur-Morin, Esternay, Dormans (13 septembre), Reims, Bétheny, Brimont, Bois Soulain,( fin septembre); Nord de Reims (octobre-novembre): La Neuville, Le Godat; Soupir(novembre-décembre).

**1915 :** Champagne(janvier-mars) : Fortin de Beauséjour, bois de la Truie, bois en Equerre; Woëvre (avril): bois de Paried; Aisne (avril-juin) : Berry-au-Bac, Sapigneul, Cormicy, Guyencourt (juillet); Campagne d'Orient, embarquement fin octobre à Toulon pour Salonique sur l' «Indiana» et le «Provence»; Le Vadars (3-16 décembre), vallée de la Tcherna, Piton du Huzorar, Cicevo; Salonique: Gradec, Négorci, Karasuli.

**1916** Salonique (janvier-mars), vallée du Vadars (mars-août), région de Koupa (septembre-décembre).

**1917:** Région de Koupa (janvier-mars), attaque du Skra di Legen en mai et jusqu'en novembre.

**1918:** Vallée du Vadars (janvier-juillet); Serbie (septembre): Dobropolje, Kotka, Serres, Drama.

### "Entre Marne et les deux Morins"

#### Parcours de mémoire autour d'Esternay.

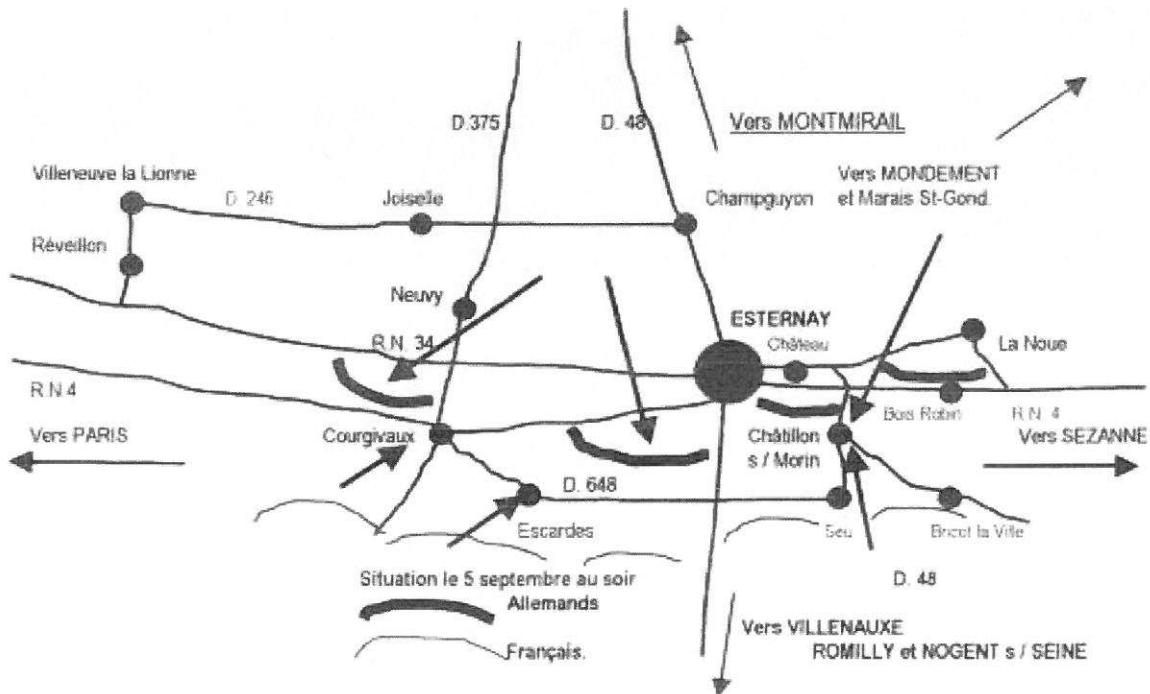
Celui-ci est situé au sud-ouest de Mondement.. 30 kilomètres séparent le Monument National de la Première Bataille de la Marne du point le plus éloigné: Courgivaux.

Venant en appui du travail réalisé par l'Association Mondement 1914 sur le théâtre d'opérations des Marais de St-Gond et du château de Mondement, la création de ce parcours s'intègre dans ce qu'il est convenu d'appeler le dispositif de valorisation des lieux de Mémoire et répond également à un double souci: faire en sorte que la Mémoire des Combattants de la Marne puisse y être honorée, perpétuer le souvenir de leur courage et de leur sacrifice. Faire découvrir, au travers les villages visités, cette partie très variée et agréable du Sud-Ouest marnais.

#### " Entre Marne et Morins " pourquoi ?

Les combats eurent lieu dans un premier temps sur les rives du Grand Morin et ensuite sur celles du Petit Morin." pour enrayer l'attaque de Maunoury, Kluck évacuait de son propre gré la vallée du Morin, centre droit du dispositif allemand, ou French et Franchet d'Eespery allaient s'engager, réalisant de même la rupture du front ennemi. Il s'agit donc bien de la bataille sur les deux

Morins qui se conjuguait avec celle de la Marne. Les localités qui forment ce parcours furent le théâtre de violents combats pendant les journées de septembre 1914, les villages marquent l'avance extrême des troupes allemandes sur notre région. "La Bataille des deux Morins" par le Colonel A. Grasset. (Editions Payot 1934).



### Brefs repères historiques

4 septembre: stoppant sa retraite, la 5<sup>ème</sup> armée française, commandée par le général Franchey d'Esperey a pris position entre Sézanne et les plateaux au nord de Provins.

5 septembre: Des éléments de la 1<sup>ère</sup> armée allemande composée du 76<sup>ème</sup> RI et du 16<sup>ème</sup> Dragons occupent Esternay.

6 septembre: C'est l'offensive décidée par Joffre. Escardes, Chatillon, Courgivaux et la montée vers le château d'Esternay sont le théâtre de violent combats, l'artillerie donne, les charges à la baïonnette se succèdent pour reprendre le terrain perdu.

7 septembre: Esternay est libéré le matin par le 73<sup>ème</sup> RI commandé par le commandant Pavant de Ceccaty, au prix de lourdes pertes des deux cotés des combattants.

Les troupes françaises ayant pris part aux combats de Chatillon: les 43<sup>ème</sup>, 73<sup>ème</sup> et 84<sup>ème</sup> RI, les 5<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> RA; Escardes: le 39<sup>ème</sup> RI; Esternay : le 73<sup>ème</sup> RI; Courgivaux : les 39<sup>ème</sup>, 74<sup>ème</sup>, 129<sup>ème</sup> RI et le 30<sup>ème</sup> régiment de génie

#### 1- Esternay

C'est le théâtre d'opération du 1er corps français lors des journées du 6 et 7 septembre. Dès le 5 septembre, une batterie d'artillerie allemande fût installée à Retoumeloup pour barrer l'accès du bourg. Entre les 5 et 7 septembre Esternay fut le théâtre de violents combats.

Le monument aux morts de la commune, inauguré le 27 avril 1924 sous la municipalité de M Emile Garnier, Maire, se situe à l'intersection des rues de la gare et Victor Hugo. Celui-ci rappelle le sacrifice des 72 "Starnaciens" (habitants d'Esternay) qui sont tombés sur tous les fronts pendant la guerre 14-18.

Direction le château d'Esternay, quittez le monument en prenant la rue Curie sur la place du général de Gaulle, tournez à droite et prenez la rue du docteur Carrere après le passage à niveau tournez à droite et monter la rue du 73<sup>ème</sup> RI.

Passage devant le château, une compagnie du 76<sup>ème</sup> régiment d'infanterie allemande y fut cantonnée du 5 au 7 septembre au matin.

Avancez jusqu'au carrefour de la RN 4.

La, prendre en tournant à gauche en direction de Sézanne à un peu plus d'un kilomètre vous arriverez au "Bois Robin".

#### 2- Le " Bois Robin "

"La grande tombe" ainsi appelée sur les cartes postales et le guide Michelin de l'époque. Au bord de la RN 4, à la lisère du " Bois Robin " marqué très sobrement par une croix faite d'obus, ce lieu a été la sépulture de plusieurs dizaines de militaire du 73<sup>ème</sup> RI qui tombèrent lors de la prise du château. (On relèvera sur le front d'un bataillon, 11 officiers et 4 sous officiers). Lieu de mémoire,

chaque année à la date anniversaire de la bataille une cérémonie commémorative s'y déroule. Faire demi-tour 2 km plus loin, à Beauvais, revenir sur vos pas jusqu'à l'intersection de la route du château et prendre à gauche de la D 86 en direction de Chatillon sur Morin.

### 3- Chatillon sur Morin

En arrivant à Chatillon sur Morin vous êtes face au monument aux morts de la commune. L'essentiel du village fut détruit pendant les combats, 21 maisons sur les 36 que compte l'agglomération principale sont incendiées le 6 septembre 1914. Seuls 14 habitants étaient restés au village au moment de la bataille, dont l'instituteur M. Folliet qui relatera les événements. De furieux corps à corps se déroulèrent. Deux victimes civiles furent relevées, tuées vraisemblablement par la mitraille. Chatillon marque le début de l'offensive des troupes françaises. Quittez Chatillon en direction du hameau de Seu et du village d'Escadre. Vous traversez le bois du "Près du but".

### 4- Escardes

Vous traversez la D 48 et prenez la D 648 qui vous conduit à Escardes. Sur la façade de la mairie deux plaques rappellent les événements: le village fut repris aux Allemands le 6 septembre par le 39<sup>me</sup> RI commandé par le colonel Chrétien, le soir, le général Mangin commandant la 5<sup>me</sup> division d'infanterie à la tête de 60 hommes repoussa une attaque allemande.

Le monument aux morts est érigé à l'entrée du cimetière et porte la devise " *On ne passe pas !* ". Quittez Escardes en direction de Courgivaux par la D 648.

### 5- Courgivaux

En venant d'Escadres vous arrivez directement à la nécropole qui renferme 31 tombes dont celles de 6 soldats inconnus, également une stèle portant les noms de 191 militaires tombés à Courgivaux.

Les Allemands qui étaient retranchés dans le cimetière et la ferme de Bel Air en furent chassés par les troupes du 3<sup>me</sup> corps français après un bombardement par les canons de 75. Le cimetière fut le théâtre de violents combats au fond de celui-ci une trace de la bataille est encore visible de nos jours, la vierge qui se trouve sur une croix a eu le cœur percé par la mitraille. Une plaque apposée sur le mur du cimetière rend hommage au capitaine Vaillant du 74<sup>me</sup> RI ainsi qu'à ses hommes qui défendirent le village.

Le monument aux morts a été érigé en 1922 le coq gaulois en bronze en coiffe son sommet. En sortant du cimetière, face à vous légèrement sur la droite se trouve la ferme de Bel Air. Dans l'angle droit de la nécropole avec les combattants de 1914, la tombe d'un aviateur anglais: Le sergent K.H. Harris âgé de 23 ans et abattu le 13 juin 1940.

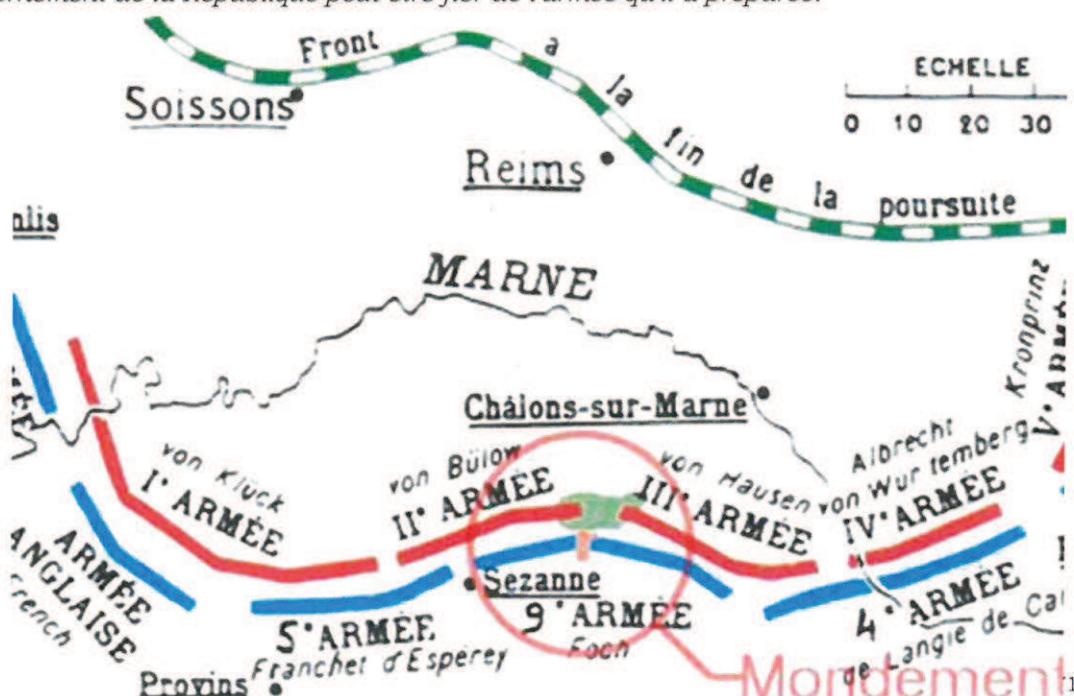
Avec Courgivaux se termine le chemin de mémoire de la première bataille de la Marne.

**Source:** Michel Profit, Administrateur du syndicat d'initiative d'Esternay

### La première Bataille de la Marne 13 septembre 1914

Communiqué de Joffre au Ministère de la Guerre

*"Notre victoire s'affirme de plus en plus complète. Partout l'ennemi est en retraite. Partout les Allemands abandonnent des prisonniers, des blessés, du matériel. Après les efforts héroïques dépensés par nos troupes pendant cette lutte formidable qui a duré du 5 au 12 septembre, toutes nos armées surexcitées par le succès exécutent une poursuite sans exemple par son extension... Le gouvernement de la République peut être fier de l'armée qu'il a préparée."*



**JMO du 84<sup>e</sup> RI**  
Cote 26 N666/1 page 8  
**Journées du 5 & 6 septembre 1914**

11h.10 Reception de l'O. g. p. la paixie du 5: repli au S. de la Seine par Baye, St' Omer, Sezanne, Virey (le matin) suivant l'itinéraire du 8<sup>e</sup> C.R. par le Châtel, Corfles, Chablon, Lachy, Virey, Meurs, Sezanne) Départ à 3h. 07 de ny: 3<sup>e</sup> R. 1<sup>e</sup>.  
11h.30 Reception de la 8<sup>me</sup> de l'O. de station! au canton: Lorme au Plessis avec gr. AD 1/2 section au 1<sup>e</sup> B. de gend u. pose).

11h. Modification de ce dernier of le temps vont refendre l'offensive sans aller jusqu'au S. de la Seine. Le 84<sup>e</sup> via cantonner à la Timbaudière (le g. AD et 1<sup>e</sup> à Fontaine le Comte), 16.7. la seconde à Andra - etc -

13h. Modification de ce dernier of en vue de prendre l'offensive vers le N.O.: le 84<sup>e</sup> stationnera aux Sartes le 6. Véronle avec gr. AD Itinéraire: Bouraine, M<sup>e</sup> Forest de la Belle Etoile, la Ronchère. Le R. arrive aux Sartes à 17h (fin de l'attaque en sa position jusqu'à nouvel ordre).

14h. Reception de l'O. g. p. la paixie du 6. Le 84<sup>e</sup> sera rassemblé à 4h à l'E. de la Timbaudière 1<sup>e</sup> B. à Jemelle - 2<sup>e</sup> id. 3<sup>e</sup> en réserve à 500m, prêts à déboucher des bois pratiqués direction E de la 5<sup>e</sup> Armée. Montnivelle, du 1<sup>e</sup> C.R. le Sartes, Bohain, Champsponson, Montnivelle.

16h.5. Le Colonel Brunot C. le 84<sup>e</sup> R. est rebâtie en comm. et remplacé par le Comm<sup>t</sup> Chayry du 48<sup>e</sup> Suf <sup>au pied immédiat</sup> Maurice Brunois est tué à 16 heures

17h. Reception de l'O. S'attaque p. la 2<sup>e</sup> Brig<sup>m</sup>, fin à 17h!  
2<sup>e</sup> B.<sup>m</sup>, avec gr. route leu. Châtillon, objectif: Châtillon, le 9<sup>e</sup> Rég. 1<sup>h</sup> au s. Bohain, 1<sup>h</sup> 07 à sa gauche, une gr. ligne coh. 202-184, objectif le flanc de objectif, du 2<sup>e</sup> B.<sup>m</sup> (bien avec le 1<sup>h</sup> vers le R. de Lanoy), 3<sup>e</sup> B.<sup>m</sup> en réserve à 500m de l'autre.  
Le morn<sup>t</sup> s'occupe entièrement par suite de blessures de nombreux officiers, entre, son et Châtillon (Comm<sup>t</sup> Long, Comm<sup>t</sup> Miret, Cap<sup>t</sup> Matille ~~Long~~, 2<sup>e</sup> Dran, ~~Long~~, etc.) manquant et blessé

une C. de 3. e B.<sup>104</sup>, puis une autre<sup>105</sup> envoyée par le Lt. Colonel Charpy (nommé en date du 6. 11. Colonel) pour appuyer le mouvement enveloppant du 2<sup>e</sup> B<sup>106</sup> sur Chatillon par la droite. Le Comm<sup>107</sup> Béjot (3<sup>e</sup> B<sup>108</sup>) est blessé à l'épaule par une balle, il continue son commandement.

Le 1<sup>e</sup> B<sup>109</sup> partit d'en Chatillon qu'il prend d'assaut mais, à moins une à en tête le G<sup>109</sup> laut com<sup>110</sup> la 2<sup>e</sup> B<sup>111</sup>, le Lt Col Charpy, le Cap<sup>112</sup> Renault (assis au G<sup>113</sup>) qui y est tué par le mitraillage allemand, fortement battus, au commandement de Chatillon.

(à 11 h. environ était parvenu un billet de la 1<sup>e</sup> DI annonçant que l'ennemi avait abandonné la ligne: côte 250, Retzvillers, Ch<sup>114</sup> d'Esternay ; le 84<sup>e</sup> avait essayé immédiatement de ce point vers cette ligne et avait été arrêté par le feu très vif et le mitraillage des Allemands d'en Chatillon n'ayant vaincu (C<sup>115</sup> Gallot blessé à l'ennemie) que 300. 91<sup>e</sup> battant)

Le 84<sup>e</sup> fait 99 prisonniers et 120 blessés, qui sont dirigés sur la division.

La Cie du Cap<sup>116</sup> Olivier, de la 1<sup>e</sup> B<sup>117</sup> (en une 1<sup>e</sup> maison, à l'entrée S. de Chatillon) se hantent le Lt Col. Charpy et le G<sup>118</sup> Renault, jusqu'à l'heure où l'ennemi allemand est repoussé par notre 1<sup>e</sup> B<sup>119</sup>.

12 h. 2 B<sup>120</sup> de 143<sup>e</sup> viennent renforcer le B<sup>121</sup> en sa droite avec le Lt. Guasco, mais, en raison de l'heure tardive, ne parviennent pas à s'employer. De son le Lt Col. Charpy dispose ce qu'il a pu rallier du 84<sup>e</sup> dans de tranchées à l'ouest à l'Est de Chatillon pour passer la nuit.



**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Entre Marne et Morins: Syndicat d'initiative d'Esternay et Association Mondement 1914;



# 1914 CACHEUX Gaston

| PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.  |  |
|---|--|
| Nom   | <u>Cacheux</u>   |
| Prénoms   | <u>Gaston</u>  |
| Grade   | <u>Clairon</u>   |
| Corps   | <u>148<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie</u>   |
| N <sup>o</sup> Matricule.   | <u>21908</u> au Corps. — Cl. <u>1909</u><br><u>540</u> au Recrutement d'Avesnes  |
| Mort pour la France le  | <u>18 septembre 1914</u>   |
| à   | <u>Berry au Bac (Aisne)</u>  |
| Genre de mort   | <u>Suite de blessures de guerre</u>  |
| Né le   | <u>16 juillet 1889</u>   |
| à   | <u>Boussières</u> Département du <u>Nord</u>   |
| Arr <sup>r</sup> municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon), à défaut rue et N <sup>o</sup> . | <u>1</u>   |
| Cette partie est à remplir par le Corp.   | Jugement rendu le <u>12 février 1916</u><br>par le Tribunal de <u>Le Cateau (Nord)</u><br>acte de jugement transcrit le <u>12 février 1916</u><br>N <sup>o</sup> du registre d'état civil <u>034-705-1921. [20434]</u> |

Né le 16 juillet 1889 à 11 heures à Boussières en Cis.

**Profession** Journalier

**Domicilié à** Le Cateau

**Fils de** Cacheux Aimé, tisseur, 39 ans (O1850) + avant le décès de Gaston

**Et de** Herbin Joséphine, ménagère, 37 ans (1852).

**Domiciliés à** Boussières en Cis.

**Marié** le célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 540 **Classe** 1909

**Grade et corps:** Clairon au 148<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

**Mort pour la France** suite à blessures de guerre, le 18 septembre 1914 à 05 heures, à l'âge de 25 ans, à l'ambulance N<sup>o</sup> 3 de la 53<sup>e</sup> Division d'Infanterie de Réserve à Berry au Bac (Aisne)

**Transcription** N<sup>o</sup> 11 à Le Cateau

**Sépulture** Nécropole Nationale de Pontavert, (Aisne) tombe N<sup>o</sup> 1780.

**Monument aux Morts** de Le Cateau

**Détail du service** Incorporé soldat de 2<sup>e</sup> classe au 148<sup>e</sup> R.I le 3 septembre 1910; En disponibilité le 27 septembre 1912; Certificat de Certificat de bonne conduite accordé; Rappelé au 148<sup>e</sup> R.I.; décède à Berry au bac le 18 septembre 1914.

**Morphologie:** Cheveux: châtain; yeux: bleus; front: rond; nez moyen, bouche: moyenne, menton large; visage: ovale; Taille 1m72; Degré d'instruction générale 3.

## N<sup>o</sup> 11 Acte de transcription de Décès de CACHEUX Gaston

Expédition Ambulance N<sup>o</sup> 3 de la 53<sup>e</sup> division d'Infanterie de réserve. Acte de décès. L'an mil neuf cent quatorze, dix heures du matin, à Berry au Bac, département de l'Aisne. Acte de décès de Cacheux Gaston, soldat de la classe mil neuf cent neuf, cent quarante huitième d'Infanterie, immatriculé sous le numéro cinq cent quarante, du recrutement d'Avesnes, décédé à Berry au Bac (Aisne) le dix huit septembre à cinq heures du matin, des suite de blessures contractées au service; Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Deraille Georges, Lieutenant Officier gestionnaire de l'ambulance N<sup>o</sup> 3, officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Joseph Burel, infirmier et de Charles Colleville, infirmier, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme: l'Officier de l'Etat civil, signé: Deraille. Vu par nous, Béal Jean, Médecin chef, signé Béal. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Béal Jean. Paris le treize mars mil neuf cent seize. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. En marge se trouve la mention suivante: "Mort pour la France" Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. Mention additive (loi du 18 avril 1918) Le soldat Cacheux, né le seize juillet mil huit cent quatre vingt neuf à Boussières en Cambrésis (Nord), domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord) fils de Aimé et de Herbin Joséphine, était célibataire. Paris le vingt deux janvier mil neuf cent vingt. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le douze février mil neuf cent vingt par Nous, Charles Jounnieau, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

## Morts au même endroit

**Bazuel:** Lesne Camille; **Catillon:** Fleury Jules; **Le Cateau:** Cacheux Gaston;

## Etaient au même régiment

**Bazuel:** Lesne Camille, Manesse Aimé; **Catillon:** Fleury Jules; Fleury Noël; Landrecies: Rousseaux Arthur; Stoclet Georges; **Le Cateau:** Bettigny Auguste, Bouuelle Adolphe, **Cacheux Gaston**, Denhez Georges, Lefebvre Hippolyte; **Le Pommereuil:** Baudoux Jean Baptiste, Pruvot Paul; **Mazinghien:** Stevance Anatole; **Ors:** Baillon Pierre.